Ce qui se passe *d'autre* dans notre Société ! Édition n° 47 / 17 nov 2022

Cette lettre circulaire est une initiative privée et indépendante sur des questions et des intérêts actuels et historiques concernant la Société anthroposophique universelle et son environnement. Tous les articles sont rédigés sous la responsabilité de leurs auteurs respectifs. Les contributions non signalées proviennent de l'éditeur lui-même. Éditeur : Thomas Heck. Mentions légales à la fin du numéro.

Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - bd@dusollier.fr

Weleda - un représentant de "One Health"?

Weleda - eine Repräsentanz von «One Health» ?

[lettre d'envoi / mail]

Chers amis

Dans le numéro actuel de la lettre circulaire, il est une fois de plus question des coopérations avec des organisations et des mouvements internationaux comme l'OMS et One Health, qui ont été ou doivent être engagées par des institutions anthroposophiques. La formation d'un jugement indépendant est ici au premier plan : il s'agit de savoir comment évaluer ces coopérations, si elles permettent vraiment de protéger l'anthroposophie des attaques, comme on l'espère à la direction du Goetheanum. Ou si l'on ne doit pas s'attendre exactement au contraire.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le Forum des membres qui aura lieu le lundi 21 novembre 2022 à 20 heures dans la salle Halde au Goetheanum (voir pp.1-2 ci-après). Là, au moins quelques responsables prendront position sur ces coopérations. Il s'agit d'un événement local, ici à Dornach, mais il est certainement bon et utile que le plus grand nombre possible de personnes - même si ce n'est que par la pensée et la conscience - aient cette manifestation à l'esprit.

Le lendemain, le 22 novembre 2022, nous reviendrons sur le Forum en discussion dans le cadre de notre série des mardis (voir dernière page).

Pour vous préparer à ce forum, la présente lettre d'information peut vous être utile - tout comme la **précédente, le n° 46,** qui présentait le contexte de One Health. A télécharger ici : http://wtg-99.com/Newsletter/

Extrait du **SOMMAIRE** du numéro actuel (n° 47) :

. **Une lettre ouverte à Ueli Hurter, Georg Soldner et Justus Wittich**
. La SAU - une entité étatique unitaire ?
. Weleda, One Health, B-Corp, par Jens-Peter Manfrass

A propos de ce qui a été dit / voir **numéro 44/2022 :**

. Qu'est-ce qui est plus durable que l'anthroposophie?
. One Health et la pharmacie durable
. Réductions d'assortiment

Avec nos salutations les plus cordiales
Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck

Editorial

Depuis des années déjà, de nombreux membres observent avec inquiétude comment, en particulier de la part des dirigeants de nos institutions anthroposophiques, on cherche de plus en plus à se rapprocher de ce que l'on peut qualifier de *mainstream*. Celui qui trouve cela préoccupant et qui attire l'attention sur l'arrière-plan des événements mondiaux court le risque d'être discrédité comme théoricien de la conspiration. 1

Avec l'invitation au Forum des membres du 21 novembre 2022 au Goetheanum, il a été exprimé pour la première fois de manière claire et nette - surtout par écrit (***invitation ci-contre***) - que ces coopérations sont voulues et engagées consciemment - on espère ainsi pouvoir protéger l'anthroposophie des attaques ! Cela ne peut qu'avoir un effet destructeur sur la substance de l'anthroposophie. De l'extérieur, il semble qu'au sein des cercles dirigeants, on soit d'accord de vouloir poursuivre résolument sur cette voie. Ou bien y a-t-il encore des personnes qui partagent les nombreuses réflexions de nombreux membres ? Chez Weleda, cette adaptation au courant dominant est très avancée, comme on peut le voir dans le rapport annuel 2021.

La mission et la tâche de l'anthroposophie, la spiritualisation de la civilisation, ne pourront plus être réalisées si l'on coopère avec ces organisations internationales. Leurs arrière-plans matérialistes, scientifiques et occultes ne peuvent être qualifiés autrement que d'anti-anthroposophiques et d'anti-Chrétiens.

L'anthroposophie en tant que telle, le Goetheanum et l'entreprise Weleda (entre autres) ont pour origine Rudolf Steiner. En tant qu'anthroposophes, que nous soyons ou non membres de la Société Anthroposophique Universelle, nous sommes tous responsables du devenir de ces impulsions. Jusqu'à présent, cette responsabilité a été largement laissée aux dirigeants de nos institutions et nous voyons où cela nous a menés.

N'est-ce pas justement maintenant, 3 x 33 ans après les efforts infatigables de Rudolf Steiner pour préserver la société de la décadence, le moment de prendre activement la responsabilité de l'évolution future ?

Thomas Heck

1 "L'anthroposophie ouverte et ses adversaires", Anthroposophie weltweit 7-8/18.

Invitation Forum ouvert
Lundi 21 novembre 2022, 20h00 Goetheanum - Salle Halde
One Health : un défi controversé
Forum ouvert au Goetheanum pour les membres
Manifestation commune des branches
et du comité directeur
Seront présents à la discussion Andreas Heertsch, Ueli Hurter, Georg Soldner, Ronald Templeton, Justus Wittich.

Il est à craindre que l'anthroposophie soit placée par l'Etat et les médias dans un coin qui ne correspond pas à ce qu'elle représente. La direction du Goetheanum cherche donc à coopérer avec des institutions internationales sélectionnées et reconnues, ce qui pourrait avoir des effets de synergie positifs. On peut bien comprendre cela au vu de la situation actuelle. Mais il en va de même pour les membres qui ont le sentiment qu'il ne faut pas faire confiance aux institutions internationales actuelles, parce qu'elles poursuivent imperturbablement les objectifs qu'elles se sont fixés au préalable et qu'elles n'apprécient donc pas les points de vue alternatifs. Une attitude en exclut-elle une autre ?

Pour la préparation Ronald Templeton,
Georg Soldner

Lettre ouverte

Cher Monsieur Hurter, cher Monsieur Soldner, cher Monsieur Wittich,

Notre proposition commune concernant Weleda et son approbation quasi unanime par l'AG 2022 avaient fait naître chez de nombreux membres l'espoir qu'une collaboration plus constructive pourrait voir le jour. Il est maintenant très regrettable que ces espoirs ne se concrétisent pas, malgré les sept entretiens que nous avons eus. En effet, les publications actuelles 1 montrent une fois de plus vos intentions et le caractère unilatéral de vos actions et de votre communication. C'est malheureusement la suite logique de ce qui a culminé jusqu'à présent dans la recommandation unilatérale et sans critique des soi-disant vaccins Covid de la part de la Section Médicale (soutenue en fin de compte par l'ensemble de la Direction du Goetheanum), bien qu'il soit un fait que de nombreux membres et surtout des collègues médecins défendent une opinion totalement différente. Ainsi, les doutes et les propositions des membres ne sont pas vraiment pris au sérieux, et encore moins pris en compte ou même communiqués. En y regardant de plus près, cette manière de procéder s'explique par l'idée que vous vous faites de vous-même, qui n'a cependant pas été légitimée par les membres et qui ne correspond en aucun cas à une structure sociale moderne. (voir "La SAU - une structure étatique unitaire", page 3).

Votre 'invitation au 21 novembre 2022' [ci-dessus] confirme pour la première fois par écrit ce que l'on observe déjà depuis plusieurs années et que l'on ne peut pas qualifier autrement que d'adaptation croissante à ce que l'on appelle le "*mainstream*" : "*Il y a lieu de craindre que l'anthroposophie soit placée par l'État et les médias dans un coin qui ne correspond pas à ce qu'elle représente. La direction du Goetheanum cherche donc à coopérer avec des institutions internationales sélectionnées et reconnues...*". Vous avez donc décidé, pour protéger l'anthroposophie, de coopérer avec des institutions internationales précises, qui soutiennent et influencent de manière déterminante les événements politiques et médiatiques, et d'où proviennent les attaques contre l'anthroposophie ? Ce n'est vraiment pas un secret que la politique et les médias sont de plus en plus dépendants de ces organisations. Et les liens avec l'eugénisme sont suffisamment prouvés (voir "One Health - One World - One World Government" et "A propos de la crise de la SÅU, de sa portée et des possibilités de la surmonter", lettres circulaires 46 et 44 [2]). C'est précisément avec ces organisations que vous souhaitez coopérer ?

Un certain aperçu a été donné par une déclaration d'Ueli Hurter lors d'une de nos soirées d'information sur Weleda: il avait été question de l'arrière-plan problématique de l'OMS, de One Health, de l'Agenda 2030, du World Economic Forum et autres, jusqu'aux aspects occultes qui sont clairement liés aux intentions d'un Gouvernement Mondial existant depuis des décennies. Ueli Hurter n'a pas du tout abordé ce sujet, mais a souligné son attitude positive sans réserve à l'égard des coopérations engagées. Ces organisations et mouvements sont orientés vers le cosmopolitisme, comme Rudolf Steiner l'a dit du Michaëlisme ! Un point de vue très remarquable, surtout si l'on peut partir des principes et des indications de Rudolf Steiner sur les arrière-plans occultes des événements mondiaux, les intentions des adversaires, etc. Comment pouvez-vous penser que l'anthroposophie et nos institutions tireront profit du fait que leurs sources sont passées sous silence et qu'elles coopèrent avec leurs adversaires spirituels ?

Comme nous l'avons mentionné, vous n'abordez pas les réserves claires qui existent contre cette manière de procéder et que nous avons également évoquées avec vous (lors de la manifestation susmentionnée et à plusieurs reprises dans nos entretiens Weleda), vous ne les mentionnez même pas, comme si elles n'existaient pas. Dans le texte d'invitation au forum des membres du 21 novembre 2022, ces préoccupations sont décrites comme un sentiment, alors qu'elles reposent à la fois sur des faits et sur des indications de Rudolf Steiner. Ainsi, ces préoccupations sont décrites comme "*l'inquiétude des membres qui ont le sentiment qu'on ne peut pas faire confiance aux institutions internationales actuelles, parce qu'elles suivent imperturbablement leurs objectifs préétablis et n'apprécient donc pas les points de vue alternatifs*". Les développements de ces dernières décennies - et actuellement de plus en plus - ne montrent-ils pas que c'est précisément ce qui se passe ? Le fait que ces organisations "*n'apprécient pas les points de vue alternatifs*" 3 n'est-il pas précisément à l'origine des attaques contre lesquelles vous pensez pouvoir protéger l'anthroposophie en coopérant avec ces mêmes organisations ? 4

Dans votre rapport sur "*l'état de la question Weleda"* paru dans AWW 11/22, vous ne faites état, en ce qui concerne la solution d'une Société de Participation, que de vos propres propositions et idées d'une solution orientée vers les fonctions, qui ne correspondent en rien à la décision prise cette année par l'Assemblée Générale. Vous ne mentionnez pas que nous ne considérons pas vos propositions comme judicieuses et modernes, et vous passez également sous silence le fait que nous avons proposé une structure orientée vers les membres.

Dans les autres articles, nous reviendrons plus en détail sur vos présentations, notamment dans l'hebdomadaire. Et quelques coups de projecteur tirés du rapport annuel permettent de constater que Weleda est désormais un représentant de "One Health" et de "B Corp" - et non de l'anthroposophie.

Avec mes cordiales salutations,

Thomas Heck

1 Dans "Das Goetheanum 44/22" et "Anthroposophie weltweit 11/22" ainsi qu'avec le texte d'invitation au forum de discussion du 21 nov. 2022 sur le thème "One Health".

2 Toutes les lettres circulaires dans les archives des lettres circulaires sur www.wtg-99.com/Rundbrief-Archiv

3 De manière isolée, certainement, voir par exemple l'ouvrage de la Section d'Anthroposophie Générale «Die Zukunft Ahrimans» ["L'avenir d'Ahriman", non traduit] de Peter Selg !

4 Il va de soi que de nombreuses personnes travaillent dans ces organisations avec des intentions et des convictions honnêtes et positives, avec la conviction de faire exactement ce qu'il faut d'un point de vue humaniste et moral. Mais cela ne change rien au fait que les impulsions sous-jacentes sont d'une nature totalement opposée.

La SAU - une entité étatique unitaire ?

La volonté de centraliser et d'aristocratiser davantage la SAU est évidente. Ainsi, avec l'organe des représentants nationaux à l'Assemblée générale de 2022, un autre organe de direction devrait être créé - sans mandat clair, sans pouvoirs clairs - et, comme la Direction du Goetheanum, sans obligation de rendre des comptes aux membres. Cette dernière ne doit pas non plus être impliquée dans les questions de gestion de la Société, comme le montre clairement le règlement intérieur - en grande partie inconnu :

"*La direction du Goetheanum développe une image actuelle des tâches de l'anthroposophie dans le monde à partir de la perception et de l'évaluation des événements contemporains, des développements et des connaissances dans les Sections et les Sociétés nationales. Elle en tire des impulsions et des initiatives pour le Goetheanum*".

C'est donc à la seule Direction du Goetheanum [Leitung] de développer une mission pour la Société ? N'y a-t-il pas là une prétention directe à succéder à Rudolf Steiner, qui se qualifiait lui-même de Comité d'initiative afin de pouvoir réaliser ses intentions [orientées vers l'humanité] ? Et n'y a-t-il pas une ressemblance frappante avec les statuts du Congrès de Noël, où il était dit : *"Le comité directeur doit, à partir de là [le Goetheanum], apporter aux membres ou aux groupes de membres ce qu'il considère comme la mission de la Société"* ? Ne se voit-on pas ici dans la succession du Comité Directeur Ésotérique, qui n'était donné et justifié que par et avec Rudolf Steiner et son lien direct avec le mouvement anthroposophique suprasensible ?

Lors des entretiens Weleda, il a été souligné que les membres étaient suffisamment représentés par les délégués nationaux, même si ceux-ci n'étaient pas vraiment légitimés avec seulement quelques voix. La légitimité proprement dite est assurée par le Comité de Dornach lui-même, car personne ne peut devenir Représentant national sans sa bénédiction.

Paul Mackay a souligné en 2019 qu'une réflexion sur l'activité du Comité directeur devrait déjà avoir lieu régulièrement, mais sans impliquer les membres, car une évaluation de l'activité du Comité directeur n'est possible que dans le cercle de la Direction [Leitung] du Goetheanum et de la Conférence des Secrétaires généraux !

Dans le Règlement intérieur de la Direction du Goetheanum, il est d'ailleurs déjà question de transparence et de responsabilité - mais seulement entre leurs propres membres, pas vis-à-vis d'eux !

[ci-dessous] **Notre histoire commence par une vision**

* Depuis 1921 , la santé et la beauté nous tiennent à cœur.

Weleda, représentante de "One Health" ?

Les explications suivantes se rapportent au Rapport annuel 2021. Nous renonçons ici dans une large mesure à une évaluation, car la problématique fondamentale est abordée dans les autres articles de ce numéro. La tendance à remplacer l'anthroposophie par autre chose - ici surtout One Health - est particulièrement marquée dans le rapport annuel, il n'est pratiquement plus question d'anthroposophie, ni même de Rudolf Steiner. Même si l'on voulait, ce qui serait compréhensible, remplacer le "vocabulaire anthroposophique" par des termes plus généraux ou plus compréhensibles, les contenus et les idées fondamentales des sciences humaines pourraient tout de même être transmis. Mais cela n'est pas fait, au lieu de cela, les phrases publicitaires habituelles et l'esprit "One Health" sont largement exprimés.

Pour montrer à quel point la conception actuelle de l'entreprise s'est éloignée de l'orientation d'autrefois, voici tout d'abord une formulation datant de 1963 :

"*Les objectifs de Weleda - en particulier dans le domaine de la fabrication de remèdes - reposent sur les impulsions de Rudolf Steiner en matière de science spirituelle et de thérapie spécifique, qui sont loin d'être épuisées et qui continuent à se concrétiser grâce aux élèves de l'école supérieure, de la Section Médicale et de la Clinique. En outre, en se référant aux indications de Rudolf Steiner sur les produits et leurs méthodes de fabrication, Weleda est devenue une représentante de la médecine anthroposophique et représente ainsi, dans un certain sens, l'anthroposophie en tant que telle vers l'extérieur. D'autre part, Weleda ne peut continuer à exister que si elle est alimentée par le courant vivant de l'anthroposophie.*

Il faut donc un ordre qui assure cette corrélation avec la vie spirituelle, et ce de deux côtés : les sources mentionnées doivent pouvoir continuer à couler et la "représentation de l'anthroposophie vers l'extérieur" doit se dérouler [par la Weleda] dans le cadre de l'Université".

Ces déclarations sont tirées des explications d'un expert-comptable qui, en 1963, a rédigé des "*Réflexions sur la réorganisation de la structure de la société Weleda AG, Arlesheim, sur la base de la tripartition de l'organisation sociale".* 1

Dans la Constitution actuelle (les statuts), on peut lire : *"Le but de la société est la fabrication et la distribution de préparations pharmaceutiques, diététiques et cosmétiques sur la base de l'anthroposophie du Dr Rudolf Steiner, ainsi que l'activité dans des domaines de travail apparentés, y compris les appareils thérapeutiques".*

1 Archives de l'Institut Ita Wegman, Arlesheim. Formulation légèrement adaptée. Complément entre [] : TH.

Weleda

L'objectif de l'entreprise dans le rapport annuel :

"Développer la santé et la beauté en harmonie avec l'être humain et la nature".

"Weleda est le premier fabricant mondial de cosmétiques naturels certifiés et de médicaments anthroposophiques. Le portefeuille de produits comprend plus de 1000 médicaments dans le monde entier, un grand nombre de produits de manufacture, ainsi que 120 produits cosmétiques naturels. Ils sont développés selon une conception unique de l'homme et de la nature. Près de 1000 substances issues de la nature constituent depuis des décennies la base des produits qui contribuent de manière globale à la santé et au bien-être de l'homme. ... L'objectif de l'entreprise Weleda découle de l'image de l'homme et de la compréhension de la nature inspirées par l'anthroposophie : développer la santé et la beauté en harmonie avec l'homme et la nature".

Extrait de l'éditorial du rapport annuel [2]

"'One Health. One Beauty" est le motif de base de ce rapport. ***Il y a 100 ans, nos fondatrices et fondateurs ont développé une nouvelle compréhension de la santé et de la beauté.*** *Sur cette base, nous travaillons aujourd'hui à des produits qui offrent des solutions aux défis urgents de notre époque. Pour une meilleure protection du climat, une plus grande biodiversité et des sols plus sains. Pour la santé de l'homme et de la nature. Nous sommes convaincus que la croissance peut être durable.*

En 2021, l'ensemble du Groupe Weleda a rejoint le mouvement B-Corporations, en abrégé B Corp. Comme d'autres B Corps, nous utilisons notre modèle d'entreprise pour équilibrer la création de valeur financière et éthique par notre travail. Le profit n'est pas au centre de nos préoccupations. ... Le secteur pharmaceutique est confronté à de grands défis. La protection des eaux n'est qu'un exemple parmi d'autres de la nécessité d'associer davantage les médicaments à l'écologie et à la durabilité. ...

La santé et la beauté du corps, de l'âme et de l'esprit sont la somme de ce qui constitue un être humain*. La santé et la beauté de l'homme et de la terre ne font qu'un. La santé globale n'apparaît que si nous vivons en paix avec nous-mêmes, avec nos semblables et avec la nature. La paix n'existera que si nos systèmes politique, économique et social sont sains. Weleda veut y contribuer".*

(2) Seite 4, soulignements TH.

Qu'est-ce que l'anthroposophie ?

L'anthroposophie explore les interactions : en connaissant les similitudes entre les plantes et les êtres humains, Weleda peut développer de meilleurs produits naturels.

https://www.weleda.de/weleda/ueber-uns/unsere-wurzeln

Dans les pages suivantes du rapport annuel, les multiples liens avec les organisations non anthroposophiques et les objectifs qui y sont liés sont mentionnés.

Voici quelques titres à ce sujet :

"La beauté est diversité : NOTRE MOTIVATION"

"Pour un monde meilleur, plus sain et plus beau : NOTRE MISSION".

"La santé et la beauté de l'homme et de la nature sont notre priorité".

"La croissance peut être aussi durable que cela"

"Avec le Programme-1%, nous investissons un pour cent supplémentaire de notre chiffre d'affaires brut mondial pour assumer notre responsabilité envers la nature et l'environnement".

"Depuis 100 ans, Weleda s'oriente vers la finalité de l'entreprise. Nous l'avons toujours fait passer avant le profit".

"B Corp - Comment nous façonnons ensemble le changement culturel mondial".

[NdT : dans la photo : *"Nous savons que nous avons besoin de défis de notre temps - qu'ensemble pouvons maîtriser". ALDIS MAYER]*

"One Health" - Le secteur pharmaceutique est confronté à de grands défis - car l'être humain ne peut être en bonne santé que si la nature l'est aussi. Weleda y apporte ses propres réponses".

"Depuis cent ans, la biodiversité, le bien-être des animaux et les normes éthiques dans les relations avec les collaborateurs et les fournisseurs sont au cœur de notre travail".

"One Health : Green Pharma : une question de globalité. Weleda développe des médicaments de manière intégrative - en associant les connaissances traditionnelles de la phytothérapie, de la médecine naturelle et de la médecine anthroposophique aux méthodes de recherche scientifique les plus modernes."

"Nous devons devenir encore plus verts"

"One Beauty" : des sols sains, des plantes vitales, une belle peau : beaucoup de choses doivent être réunies pour que la cosmétique naturelle soit vraiment durable. Weleda ne cesse d'évoluer dans ce domaine".

"B Corp"

A propos de la certification B Corp,

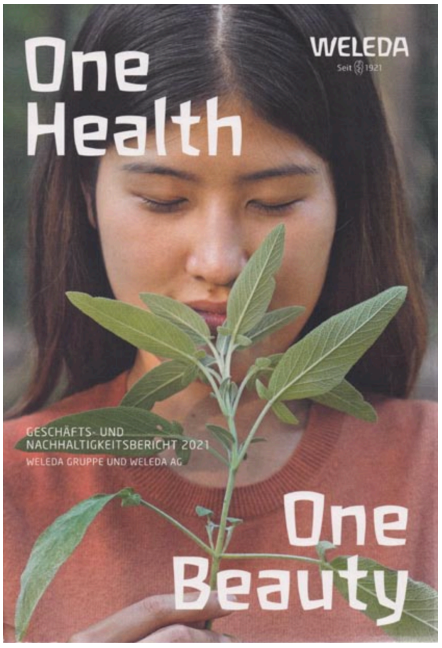
le rapport d'activité de Weleda dit ceci :

"Depuis plus de 100 ans déjà, nous nous engageons pour un monde dans lequel l'homme et la nature s'épanouissent. Pour cela, nous avons obtenu des certifications strictes".

Un monde plus juste, moins de pauvreté, un environnement plus sain et plus d'emplois utiles constituent la raison d'être des "B Corporations", en abrégé B Corps.
Depuis octobre 2021, le Groupe Weleda fait partie du mouvement mondial des B Corps et est certifié B Corporation. Comme d'autres B Corps, nous appliquons notre modèle d'entreprise pour équilibrer la création de valeur financière et éthique par notre travail. Cette attitude, encore inhabituelle pour les entreprises, fait des B Corporations un nouveau type d'entreprise : la maximisation du profit n'est pas au centre du succès. En effet, les B Corporations ne sont pas en concurrence pour être les meilleures entreprises, mais pour être les meilleures pour le monde. La vision 'Make Business a Force for Good' décrit l'intention du changement de système. Cela signifie quelque chose comme 'L'économie est une force qui peut et doit faire le bien'".

"One Health" - "One Beauty" (une seule santé - une seule beauté)

Ces slogans et phrases mainstream dominent le rapport d'activité - dans un style d'écriture ultra-anthroposophique développée par Walther Roggenkamp.



Page-Titre du rapport annuel 2021
Lien : https://wtg-99.com/weleda-2021

Qu'est-ce qui est plus durable que l'anthroposophie ?

A propos de l'article d'Ueli Hurter
"*La durabilité chez Weleda"*
dans "Das Goetheanum 44/22".

Il est incompréhensible que Weleda doive conclure des coopérations particulières pour ses efforts de durabilité, car une action issue d'impulsions véritablement anthroposophiques sera toujours durable.

(Bien que le terme "durable" ne concerne qu'une partie de l'action anthroposophique, il s'agit d'un terme matérialiste et scientifique réducteur, il serait plus approprié de parler de **globalité**).

Ainsi, la publicité met particulièrement l'accent sur le fait que Weleda agit depuis toujours, depuis plus de 100 ans, de manière "durable". Il s'agit effectivement d'une caractéristique unique, car à l'époque, les protagonistes actuels de la durabilité étaient encore loin de douter.

Ne serait-il donc pas logique de mettre en avant l'anthroposophie comme une véritable source de cette action durable ?

Dans le domaine du marketing, on s'efforce de mettre en évidence et de souligner les caractéristiques uniques. Mais peut-être n'est-on pas soi-même convaincu par l'anthroposophie, on ne veut pas la communiquer et on préfère - comme beaucoup d'autres - miser sur "One Health", "Agenda ONU 2030", "B Corp" et toutes les autres organisations qui y sont liées (voir "One Health - One World - One World Government", lettre circulaire 46) (1).

Rudolf Steiner qualifiait de mensongère cette manière de procéder qui consiste à taire les véritables sources.(2)

Mais qu'est-ce qui peut être plus durable que l'action anthroposophique ?

Le programme 1% de durabilité

"*Le "Programme-1%" a été mal compris",* a déclaré Ueli Hurter le 4 avril 2022 lors d'un forum des membres sur Weleda au Goetheanum. Il ne s'agit pas de dépenses supplémentaires, mais en grande partie de dépenses qui auraient déjà été engagées auparavant. Il a répété cette déclaration le 18 octobre 2022 à l'occasion d'une réunion d'information sur Weleda et maintenant encore dans les explications données dans l'hebdomadaire. Et ce, bien que l'on ait attiré son attention à plusieurs reprises sur le fait que ses déclarations contredisent clairement les informations officielles contenues dans le rapport annuel et le communiqué de presse ! Y a-t-il vraiment un malentendu ? La déclaration n'est-elle pas sans équivoque : "*Avec le Programme-1%, nous investissons un pour cent **supplémentaire** de notre chiffre d'affaires brut mondial pour assumer notre responsabilité vis-à-vis de la nature et de l'environnement"(3)* Malgré les remarques correspondantes, on a de nouveau parlé d'un prétendu malentendu. Mais qu'est-ce qui correspond aux faits ? Il ne reste plus qu'à espérer que des affirmations publicitaires mensongères ne fassent pas partie du répertoire marketing de Weleda.

1 Toutes les lettres circulaires dans les archives des lettres circulaires sur www.wtg-99.com/Rundbrief-Archiv
2 GA 260, 1994, p. 277, voir aussi page 7 de ce numéro...
3 https://www.weleda.de/presse/presseberichte. C'est TH qui souligne "supplémentaire"

Weleda, One Health et B Corp

Il est tout d'abord compréhensible que les responsables de Weleda cherchent à s'associer à des partenaires privés ou publics à orientation globale. L'approche globale de la médecine anthroposophique, la conception de l'économie mondiale, voire le caractère des sciences humaines en général, soutiennent ces intentions.

Malheureusement, on ne tient pas du tout compte de la pensée et de l'action différenciées qu'exige l'organisme social tripartite. S'ils étaient pris en compte, il devrait être clair que la maxime supranationale "One Health", qui établit des "partenariats public-privé" (PPP) 1 à grande échelle, c'est-à-dire le mélange des tâches étatiques, économiques et culturelles, renforce encore l'Etat unitaire au lieu de promouvoir véritablement des initiatives salutaires dans le domaine de la santé.

C'est une moquerie non seulement à l'égard d'une vie spirituelle libre qui s'est développée au départ, mais aussi à l'égard de la nécessité de repousser les empiètements de l'Etat et de dire adieu au capitalisme prédateur.

En collaborant avec l'entreprise de certification B Lab, domiciliée aux Etats-Unis et identique à B Corp du point de vue de la forme d'entreprise américaine "Benefit Corporation" (!), les responsables de Weleda se sont positionnés de manière pertinente dans le cadre des "Global Leaders" autoproclamés.

Même si Wikipedia précise qu'il ne faut "pas" confondre B Corp avec cette dernière, le mouvement et l'institution juridique se rejoignent dans le même nom ! - Privé et Public, pour le dire encore une fois en français.

Et le programme de ce nom est : une économie de marché sans mauvaise conscience. Le fait que la division allemande de la B Corp (voir : bcorporation.de) suggère aux éco-idéalistes d'Europe Centrale de penser à B Corp plutôt qu'à "Benefit Corporation" (corporation à but lucratif) est doublement déconcertant : d'une part, parce que les choses sont rectifiées de manière positivante (- ou pire). Et d'autre part, parce qu'il est évident que de telles affirmations ont une chance de former l'opinion. (Même les responsables de Weleda et de la direction du Goetheanum y sont parvenus).

Il est tragique de s'engager volontairement dans cette mauvaise société ! Nous avons besoin d'un NON clair au bradage de la médecine throposophique et de l'impulsion civilisatrice véritablement holistique de la tripartition sociale. - Au fond, il s'agit de faire preuve de discernement.

Jens-Peter Manfrass

1 Le partenariat public-privé (PPP) n'est pas un instrument spécifique défini par la loi, ni une procédure structurée en étapes obligatoires, mais un terme générique désignant les "formes les plus diverses de coopération entre les pouvoirs publics et des sujets économiques privés". Dans le débat sur la politique communale, le PPP est déjà devenu, malgré ou peut-être justement à cause de cette indétermination, un terme dont on ne peut plus guère se passer, qui "signale la volonté de coopération et suggère le progrès, mais qui, en même temps, dégage le charme de l'absence d'obligation juridique". (Werner Heinz, expert en développement urbain).

Addendum: Extrait de l'auto-promotion de DANONE (groupe alimentaire français opérant dans le monde entier) :
Construire ensemble le changement. Danone collabore depuis 2015 avec l'organisation à but non lucratif B Lab. "L'idée de B Corp correspond à notre conception de la responsabilité d'entreprise et montre que le succès économique et la responsabilité écologique et sociale peuvent aller de pair", ...

Une seule planète. Une seule Santé.
avec la vision d'entreprise "One Planet. One Health", Danone décrit la mission primordiale de promouvoir la santé des hommes par une planète saine...

Au sujet de l'intervention de Georg Soldner :

"One Health et la pharmacie durable"

En ce qui concerne les intentions réelles de "One Health", on peut se référer aux explications de Kirsten Juel et Roland Tüscher 1, qui ont plus que clairement mis en évidence les dessous douteux de ce projet, jusqu'aux aspects eugénistes. D'autres informations très détaillées sont disponibles sur le site Internet de Lorenzo Ravagli 2. Toutes ces préoccupations semblent tellement hors de propos pour Georg Soldner qu'il ne mentionne même pas leur existence..

Il reste complètement à la surface avec ses descriptions positives de One Health : "*il va de soi que ces programmes annoncés semblent d'abord positifs. Mais que se cache-t-il réellement derrière ?"* Il ne répond pas à cette question. Si l'on regarde un peu plus en profondeur, on constate que les intentions prétendument positives et philanthropiques reposent sur une vision matérialiste et scientifique de l'être humain et qu'il faut être aveugle pour ne pas voir que ces mouvements sont directement liés aux aspirations à la désindividualisation (voir "*La fin de l'individualisme éthique*") 3. Ce sont des mouvements profondément anti-anthroposophiques et anti-chrétiens. Le fait que la plupart des personnes actives dans ces organisations vivent dans la conviction de faire exactement ce qui est bon pour l'humanité et le monde n'y change rien. Ils ne sont pas conscients de l'arrière-plan et des intentions réelles. Georg Soldner devrait tenir compte de cela, ainsi que de ce qui suit : L'humanité aurait dû apprendre dès le XVIIe siècle à "*jeter sur les motivations de la volonté et de l'action humaines un regard plus profond que celui qui est accordé à la conscience ordinaire*". L'homme n'apprend à connaître "*que l'extérieur du vouloir et de l'action... Les impulsions spirituelles plus profondes qui se déversent dans ce vouloir et cette action depuis le monde suprasensible, et qui façonnent la vie sociale humaine, restent inconnues de cette conscience. L'homme peut vivre en croyant qu'un motif déterminé le conduit à une action ; en réalité, ce motif n'est que le masque conscient d'un motif qui reste inconscient".4* Il en résulte les possibilités d'action des adversaires, ces *"puissances adverses dans le domaine spirituel, qui se servent pourtant des hommes sur terre pour obtenir leurs effets".*5 La guerre de Trente Ans [NdT: 23 mai 1618 au 15 mai 1648] a empêché à l'époque que ces impulsions importantes des Noces Chymiques de Christian Rosenkreuz [NdT: Anno 1459, publié 1616] puissent être efficaces. Cela montre clairement qu'il ne suffit pas de faire confiance aux intentions officiellement communiquées par le mouvement One Health sans poser de questions ni discuter.

Pour protéger l'anthroposophie, on veut justement coopérer avec des institutions dont les coulisses sont à l'origine des attaques contre l'anthroposophie et on pense que ces attaques cesseront si les racines anthroposophiques sont passées sous silence ? En même temps, Georg Soldner pense que l'on peut introduire des aspects anthroposophiques dans ces mouvements par une telle coopération ? (Sans compter que cette démarche n'est pas vraie : elle n'a jamais fonctionné). La question se pose alors de savoir si l'évolution de Weleda en tant que représentante de "One Health" est éventuellement un modèle pour ce qui est également prévu dans le cadre de notre Société et de l'Université ?

Et face à ces tentatives de coopération et à l'occultation des véritables sources, on peut se demander si - précisément maintenant, 3 x 33 ans après le Congrès de Noël - ce contre Rudolf Steiner avait mis en garde lors de ce Congrès n'est pas en train de se produire ? *"Nous devons avoir le courage de qualifier une telle démarche [le fait de passer sous silence les sources et contenus anthroposophiques] de mensongère. Ce n'est que lorsque nous aurons le courage de trouver une telle démarche mensongère, lorsque nous la détesterons intérieurement, que l'anthroposophie trouvera son chemin à travers le monde. Et cette relation, c'est justement l'aspiration à la vérité qui, à l'avenir, viendra d'ici, de Dornach, sans fanatisme. Il ne s'agit pas d'une question d'argent, mais d'un amour honnête et droit de la vérité"*. 6

A propos des réductions d'assortiment

Les explications de Georg Soldner concernant les réductions de l'assortiment sont tout à fait compréhensibles, même si, en raison de la perte de confiance engendrée par les agissements passés, la question se pose ici aussi de savoir dans quelle mesure les informations sont complètes et cohérentes. Il n'est pas facile d'en juger sans une connaissance approfondie des faits pertinents. De plus, les déclarations sur le sens et la nécessité de ces réductions sont très diverses.

Il semble que les propositions de suppression soient élaborées par les entreprises elles-mêmes et qu'elles soient ensuite concertées avec les représentants de l'IKAM (Coordination internationale de Médecine Anthroposophique, un organe de la Section Médicale).7 La décision finale revient à Weleda ou à Wala. D'une part, on entend dire dans le corps médical que les représentants de l'IKAM participent activement et de manière inappropriée aux suppressions. Mais l'inverse est également rapporté : Ceux-ci seraient toujours frustrés parce que leurs souhaits ne sont pas suffisamment pris en compte par les entreprises. Il manque manifestement une communication appropriée, à laquelle les personnes concernées, en fin de compte les patients, mais aussi les membres de la Société anthroposophique universelle, qui représente l'un des principaux actionnaires, seraient associés : car tous les membres forment la société, et pas seulement quelques fonctionnaires.

De plus, les chiffres communiqués ne donnent pas une réelle impression de l'ampleur des suppressions. Dans la tentative qui suit de sortir le matériel disponible de son abstraction, il faut tenir compte du fait qu'il manque des informations importantes pour une véritable évaluation, informations qui ne semblent pas non plus être connues du conseil d'administration. C'est ce qui est apparu clairement lors d'une manifestation à laquelle Ueli Hurter a également participé et qui n'a pu que signaler des incertitudes dans les évaluations, sans toutefois les dissiper. Ceci étant dit, voici une tentative de présentation.

Selon les informations dont je dispose (concernant l'Allemagne et la Suisse), 596 des 1458 produits thérapeutiques actuels seront retirés de la production industrielle, 270 seront totalement retirés et 326 continueront d'être disponibles sous forme magistrale, auprès des pharmacies dites de fabrication. Selon les estimations des spécialistes et des médecins, la disponibilité de ces médicaments de fabrication magistrale sera nettement limitée et il faut s'attendre à ce qu'ils disparaissent en grande partie du répertoire des médecins au fil du temps. Il est intéressant de se rendre compte du nombre de patients concernés par ces changements : il s'agit en tout cas d'environ 110.000 emballages (magistraux et supprimés définitivement), soit environ 220.000 au total, par an. En supposant que 2 à 5 boîtes soient prescrites par patient, le nombre de patients concernés se situe entre 40.000 et 100.000 ! Malgré l'incertitude due à des informations incomplètes, il ne s'agit pas d'une petite affaire et il faut davantage d'explications et d'idées sur la manière de gérer cette problématique.

C'est l'une des plus grandes catastrophes : le fait que le secteur de la santé soit aujourd'hui largement soumis aux paradigmes de l'économie de marché et d'entreprise. C'est à nous qu'il reviendrait de chercher (et de trouver) d'autres voies. Ces questions ne doivent pas être laissées aux entreprises et à un petit groupe de fonctionnaires de la Section Médicale, qui ne sont légitimés par personne et n'ont pas de comptes à rendre.

Pour être complet, il convient de reproduire ici la nouvelle stratégie communiquée aux médecins allemands dans le cadre des suppressions d'assortiment : "*Weleda AG a élaboré une nouvelle stratégie pour les années 2020/21 afin de conduire le secteur d'activité Pharma [anciennement Produits Thérapeutiques et de Soins?] Cette stratégie comprend entre autres des investissements substantiels dans la recherche et le développement et dans la prospection du marché, une consolidation des sites de production et la création de nouveaux secteurs d'activité*".

Ce qui se cache derrière ces mots semble mystérieux. Le montant qui sera investi dans les prochaines années dans le développement de nouveaux produits thérapeutiques se chiffre en dizaines de millions. Quels doivent être ces produits miracles pour que ces investissements soient rentables ? Et de quels nouveaux secteurs d'activité s'agit-il, qui doivent être créés ? Il est clair que dans le domaine des produits thérapeutiques aussi, c'est une pensée orientée vers le marché qui domine, car il faut produire pour les marchés afin de réaliser des retours sur investissements. Mais existe-t-il vraiment un besoin correspondant ? Ou bien entre-t-on dans une situation de concurrence ? Contre qui ? Et surtout, qui développe ces nouveaux remèdes ? Sur quelle base ? Cela se fera-t-il au niveau universitaire des sciences humaines ? Au sein de Weleda ?

Reste la consolidation des sites de production : la fabrication des remèdes doit être concentrée à Schwäbisch Gmünd. Dans ce contexte, le 'danger' pour la médecine complémentaire est incomparablement plus grand dans l'UE qu'en Suisse, où cette médecine est ancrée dans la Constitution. Dans l'UE, des restrictions considérables ont déjà été imposées dans différents pays - jusqu'à l'interdiction (Suède). On peut donc se demander si c'est vraiment une bonne stratégie d'abandonner la production en Suisse et de la délocaliser dans l'UE.

---

1 Kirsten Juel et Roland Tüscher "One Health" dans "KERNPUNKTE 7 / 2022" et Lettre circulaire 46, www.wtg-99.com/Rundbrief-Archiv

2 https://anthroblog.anthroweb.info/0/one-health-eine-totalitaere-vision/ https://anthroblog.anthroweb.info/0/wem-dient-one-health/ https://anthroblog.anthroweb.info/0/one-health-als-trojanisches-pferd/

3 Lettre circulaire 46, www.wtg-99.com/Rundbrief-Archiv

4 GA 35, 1984, S. 349.

5 GA 239, 1985, S. 80.

6 GA 260, 1985, S. 277.

7 https://medsektion-goetheanum.org/medizinische-sektion/fach-domaines-et-coordination

Dates à Dornach

Samedi 3 décembre 2022 - 10h - 17h30 env.

Pour tous ceux qui n'ont pu participer aux mardis, nous résumerons les thèmes traités jusqu'à présent et aborderons la situation actuelle et les initiatives existantes.

Quatre interventions suivies d'une discussion

- Le rythme de 33 ans et sa signification pour la vie sociale. Impulsions de développement spirituel pour préparer l'action de Rudolf Steiner et arrière-plan occulte des événements mondiaux. (Thomas Heck)

- De l'essence de Rudolf Steiner et de sa mission. Son impulsion de fraternité et le développement de la société anthroposophique de 1902 à 1923. (Eva Lohmann-Heck)

- Aspects d'une conception contemporaine de la société à partir du vivant et des relations humaines réelles (dans l'esprit du congrès de Noël). (Eva Lohmann-Heck)

- Développements actuels et possibilités futures pour une prise de responsabilité et d'initiative. (Thomas Heck)

Lieu : Dornach, Dorneckstr. 69, Haus Lewerenz
Inscription nécessaire. Tarif indicatif 70 sfr./réduit 50

Mardi 22 novembre 2022 - 19h - 21h30

Pour commencer, il est possible de faire une rétrospective du forum des membres de la veille (21 novembre 2022).

Ensuite, des possibilités seront présentées sur la manière de constituer un organe des membres dans le sens d'une organisation sociale moderne, afin que les membres puissent participer à l'organisation de la vie sociale. Concrètement, il s'agit aussi de résoudre les questions relatives aux actions Weleda.

Autres dates : de 19h à 21h30 :

29 novembre 2022 , 6 et 13 décembre 2022.

Les thèmes respectifs seront communiqués en temps voulu.

Lieu : Dornach, Dorneckstr. 69, Haus Lewerenz
Inscription souhaitée - Collecte à la sortie.

www.wtg-99.com/Termine-Dornach

En raison d'un problème technique, la page ne peut pas être actualisée pour le moment !

Nous nous réjouissons de votre soutien

Postfinance Suisse (CHF) :

IBAN : CH 07 0900 0000 4048 8190 0 | BIC : POFICHBEXXX

Volksbank Lörrach (EUR) :

IBAN DE 65 6839 0000 0001 4064 85 | BIC : VOLODE66

Titulaire du compte : Thomas Heck

Mentions légales et contact
Lettre circulaire, initiative indépendante et privée :
Éditeurs : Thomas Heck et Eva Lohmann-Heck, Dorneckstr. 60, 443 Dornach / Suisse.
Email : thomas.heck@posteo.ch Web : www.wtg-99.com

Traduction privée par Benoît DUSOLLIER - bd@dusollier.fr

---

3 x 33 ans de congrès de Noël et la crise de l'AAG

Une collection de matériel

Thomas Heck

256 pages, 18 € / CHF

Frais de port inclus en Allemagne et en Suisse 20 € / CHF Disponible en librairie à partir du 5 déc 2022.

Le livre contient une collection de contributions individuelles sur la situation actuelle de la Société Anthroposophique Universelle en tenant compte des indications de Rudolf Steiner sur le rythme de 33 ans (temps de rotation des événements historiques) :

. Aspects de crise de la Société Anthroposophique Universelle et de l'Université Libre.

. Le rythme de 33 ans basé sur la durée de la vie du Christ-Jésus, en particulier en relation avec les fondations de sociétés de Rudolf Steiner et les séries chronologiques qui en résultent (par ex. 1923 - 1956 - 1989 - 2022).

. Un examen détaillé des années 2001 et 2011 (3 x 33 ans après les fondations de 1902 et 1912), au cours desquelles des impulsions de renouvellement essentielles ont été visibles, mais n'ont pas pu se concrétiser. En revanche, lors du centième anniversaire, les impulsions intempestives ont pu s'imposer.

. D'autres thèmes sont entre autres : Corona et la 'médecine anthroposophique officielle', l'orientation du développement de Weleda, le rapport entre les membres et la direction de la Société, la gestion de la question de l'identité de la Société Anthroposophique Universelle (question de la Constitution) et une initiative pour la révision de la Constitution de la société.